

Trois coups de cœur parmi les 43 artistes de la Biennale

LA CHAUX-DE-FONDS Découvrez les favoris du directeur du Musée des beaux-arts en visitant «Jubiler encore!», l'expo qui présente les artistes sélectionnés pour la 75e Biennale de l'art contemporain. Ou en lisant cet article!

PAR SOPHIE.WINTELER@ARCINFO.CH



David Lemaire (en haut à droite) pose à côté d'une peinture de Tenko, un de ses trois coups de cœur. L'installation sonore de Rémy Bender (en haut à gauche) et l'œuvre textile de Roxanne Christinet (en bas à droite) sont les deux autres favoris du directeur du Musée des beaux-arts. L'artiste invité de la 75e Biennale de l'art contemporain est Till Rabus (en bas à gauche). DAVID MARCHON

Depuis 150 ans, le cœur des artistes neuchâtelois bat la chamade au moment de passer sur le gril. Celui de la sélection de leurs œuvres qu'ils apportent au jury de la Samba, la Société des ami-e-s du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Pour cette 75e édition de la Biennale, à voir jusqu'au 11 février, ils sont finalement 43 à jubiler.

En parcourant les huit salles de l'exposition intitulée... «Jubiler encore!», on devine le cassette pour les cinq membres du jury d'effectuer un choix parmi les 134 créations protéiformes soumises. «Cette sélection a duré deux jours», explique David Lemaire, directeur du

musée. «J'ai dit au jury: 'Pensez à nous' car on doit faire une exposition avec son choix!» Peinture, vidéos, photographies, œuvres textiles, sculptures, céramiques, dessins, installations, performances... Au fil du parcours, s'entremêlent les récits intimes aux démarches engagées, les univers oniriques ou au contraire réalistes. Des créations signées par de tout jeunes artistes, certains étant encore en formation, comme d'autres plus confirmés, tels les photographes Xavier Voirol et Yves André, les peintres Aloïs Perregaux, Dominique Deflortrie et Geneviève Petermann, ou encore la plasticienne Anne Pantillon.

Chaque salle évoque un thème questionnant l'ordre au travail, nos intérieurs saturés, en l'occurrence de choses inquiétantes, notre rapport au corps ou encore des extérieurs. A la fin de la visite, nous avons demandé à David Lemaire ses trois coups de cœur. Un exercice qu'il a qualifié de «difficile». Il a hésité, mais pas longtemps.

BENJAMIN TENKO TAILLARD «IL PART EN VRILLE!»

Diplômé de l'Académie de Meuron et de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, Tenko, né au Locle, vit et travaille à La Chaux-de-Fonds. Il expose en Suisse et à l'étranger. Il est

également musicien. «Il travaille depuis 20 ans et a développé un vrai savoir du geste, du métier. Ce qui est fou est qu'il se donne beaucoup de peine pour désapprendre ce qu'il sait! Il lâche les rênes, on voit qu'il part en vrille. Cet exercice de liberté donne une apparence de maladresse. C'est une belle leçon d'art de soumettre cette œuvre à un jury!»

ROXANNE CHRISTINET «ÇA CLAQUE ET C'EST BEAU»

Egalement tatoueuse, Roxanne Christinet entame cette année un master à la HEAD-Genève après avoir terminé un Bachelor à l'ECAL de Lausanne. Elle est

Till Rabus ou l'art de revisiter l'histoire de l'art

A chaque édition, un artiste est invité à exposer. Pour la petite histoire, il y a 20 ans, Till Rabus participait à la Biennale chaux-de-fonnière. A cette occasion, la Samba avait acheté un tableau de l'artiste neuchâtelois. «Le seul de notre collection», précise David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts. «Till est en sorte le parrain de l'expo, un joli clin d'œil.» Depuis le début de sa carrière, Till Rabus procède de la même manière. Il récupère les objets du quotidien, nourriture, jouets pour enfants, vaisselle, etc... pour réaliser un «assemblage» qu'il photographie. «J'expose ici des œuvres qui traitent de l'alimentation. Elles font référence à l'histoire de l'art à différentes époques comme le surréalisme, le pop art ou les natures mortes hollandaises du 17e siècle», explique Till Rabus. Et il ne se prive pas d'y ajouter à chaque fois pas mal d'humour et d'ironie. «C'est du pain béni d'avoir cette exposition qui revisite l'histoire de l'art», relève David Lemaire.

née à Boudevilliers. «Elle est très jeune et m'épate. Son travail de tuftage, une technique d'insertion de fils dans un support textile préfabriqué, est très précis et de grande qualité plastique. Ça claque et c'est beau.»

«Ces motifs sont créés par les déformations successives d'images de film d'animation et celles trouvées sur les réseaux sociaux. Il y a un paradoxe entre la rapidité du flux des images et la lenteur que demande son travail. Elle est en quelque sorte une héritière des révolutions initiées dans les années 60 par le 'Fiber art', quand les artistes femmes se sont réappropriés ces métiers du textile pratiqués à la maison. Son travail est maîtrisé et c'est courageux de se lancer dans une telle entreprise.»

RÉMY BENDER «IL A DÉBARQUÉ DANS UNE VILLE DÉVASTÉE»

Né à Sion, Rémy Bender vit et travaille en Valais. Il a pu participer à la Biennale car son tra-

vail est le fruit d'une résidence à la villa Numa de La Chaux-de-Fonds en juillet et août 2023. «Rémy est arrivé trois jours après la tempête. Il a débarqué dans une ville dévastée. Il y a un contraste saisissant entre cet événement brutal, spectaculaire et son installation qui est très douce. Il a récupéré les cailloux dans les souches des arbres, des bouts d'étendages à linge et des briques pour les transformer en installation de musique. La petite pierre creuse peu à peu son sillon dans la grosse pierre.»

«La question écologique s'est posée, car les quatre platines tournent. Nous avons trouvé un système qui fait que l'installation se déclenche quand quelqu'un entre dans la pièce.»

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
La Chaux-de-Fonds, 75e Biennale de l'art contemporain, jusqu'au 11 février. Remise des prix, jeudi 25 janvier à 18h30. Visites commentées, ateliers enfants, toutes les infos: mbac.ch

Quatre jours de contes avec les Jobelins

NEUCHÂTEL Le festival des arts de la parole a lieu ce week-end.

Jusqu'à dimanche, les Jobelins proposent au public dix spectacles de contes, en solo, duo ou trio, en musique, en gestes ou en signes. La sixième édition du festival des arts de la parole se tient à Neuchâtel, entre le Pommier, la Poudrière et Résodanse station.

Cette année, le festival propose une expérience particu-

lière à travers la venue du spectacle «Aux confins du monde», créé par trois artistes, dont deux sont en situation de handicap (demain à 20h30 à Résodanse station). Un bord de scène après leur spectacle portera sur le «corps inapproprié» dans les imaginaires collectifs. «Le spectacle est doux et poéti-

que, tout en bousculant frontalement les esprits», indiquent les organisateurs. **NHE**

LE POMMIER, LA POUDRIÈRE ET RÉSODANSE STATION

Neuchâtel, du jeudi 26 octobre au dimanche 29. Billets sur optf.ch ou au 079 772 54 22. Programmation sur www.associationparoles.ch/ programme-les-jobelins-2023

JUSQU'AU
29/10

PUBLICITÉ

MARCHÉ DES PRODUITS DU TERROIR
Mycorama, Cernier

Samedi 28 octobre 10h00 - 18h00
Dimanche 29 octobre 10h00 - 17h00

Plus d'informations

SWISS WINE | SANS HÉSITER
NEUCHÂTEL

Swiss, Nature, Bonheur.